

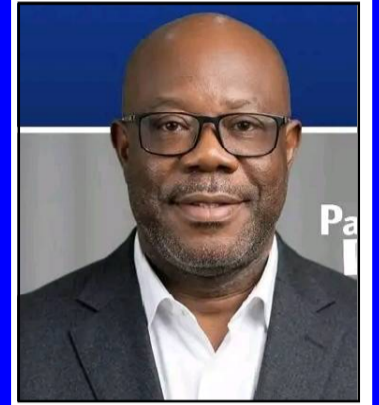
L'ambassadeur Karl Tikhaze : " Personne n'est oublié, rien n'est oublié "

Page 7

Quotidien d'informations générales 36<sup>ème</sup> année

# FORUM DES AS

LINAFOOT:  
Timothée  
Menayame  
élu président  
P. 12



MEDIAF Web Site : [www.forumdesas.cd](http://www.forumdesas.cd) Email : [forumdesas2001@gmail.com](mailto:forumdesas2001@gmail.com)

11<sup>e</sup> RUE LIMETE/INDUSTRIEL N°15/C | N°7657 DU MARDI 05 MAI 2026 | PRIX : 3.000 FC

APRÈS LES SANCTIONS AMÉRICAINES



## L'UDPS réclame l'arrestation de Joseph Kabila

Page 2

Exétat 2026 : plus d'un million d'élèves prennent part aux épreuves hors-session

Pages 8, 9 & 10

Une délégation sud-africaine à Kinshasa pour peaufiner le partenariat FPI - IDC

Page 5



RECETTES EN HAUSSE, CONTRATS DE PERFORMANCE 2026 SIGNÉS...

FONER : le DG Pierre Bundoki imprime une nouvelle trajectoire

Page 4

Route Mokali : le Cardinal Fridolin Ambongo appelle à une intervention urgente

Page 6

EDITEUR D.G : T. BONGO BOVERY - CONTACT: (+243) 810 120 675 & (+243) 99 84 61 089

APRÈS LES SANCTIONS AMÉRICAINES

## L'UDPS réclame l'arrestation de Joseph Kabila

**A** Kinshasa, la tension politique franchit un nouveau cap. Au lendemain des sanctions américaines visant l'ancien président Joseph Kabila, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) durcit sa position.

Le parti présidentiel réclame désormais son arrestation immédiate, accusant l'ex-chef de l'État d'être au cœur des crises sécuritaires et politiques qui secouent le pays.

Cette déclaration a été faite par le secrétaire général de l'UDPS, Augustin Kabuya, à l'issue d'une marche organisée hier lundi dans la capitale congolaise.

Mobilisant militants et partis alliés, cette manifestation visait à exprimer un soutien appuyé aux mesures prises par l'administration Trump contre l'ancien Président congolais.

### UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DES ACCUSATIONS DE L'UDPS CONTRE KABILA

Dans son intervention, Augustin Kabuya a salué ce qu'il considère comme une reconnaissance internationale des accusations portées de longue date par son camp contre Joseph Kabila. Selon lui, les sanctions américaines constituent une étape décisive vers l'établissement de la vérité et la fin de l'impunité.



Augustin Kabuya SG de l'UDPS avec le drapeau des USA en mains lors de la marche de remerciement à l'administration Trump. PHOTO DROITS TIERS



"Il ne suffit plus de sanctionner, il faut maintenant que la justice fasse son travail", a-t-il martelé devant une foule acquise à sa cause.

Le ton employé par le secrétaire général de l'UDPS traduit une volonté de durcissement du discours politique face à l'ancien pouvoir. Pour le parti présidentiel, les sanctions ne doivent pas rester symboliques, mais déboucher sur des actions judiciaires concrètes sur le sol congolais.

Du côté de l'opposition et des proches de Joseph Kabila, aucune réaction officielle n'a encore été enregistrée. Toutefois, plusieurs observateurs redoutent une escalade politique susceptible de raviver les clivages au sein de la classe politique et de la population.

Alors que la RDC reste confrontée à des défis sécuritaires majeurs, notamment dans sa partie orientale, cet épisode pourrait marquer un tournant dans la gestion politique des responsabilités liées aux crises passées et présentes.

Reste à savoir si cet appel à l'arrestation sera suivi d'effets judiciaires concrets ou s'il s'inscrira dans une stratégie politique à l'approche des prochaines échéances nationales.

César IPOKA

## Matadi : la problématique de l'eau potable au centre des échanges à la mairie

**L**a problématique de l'approvisionnement en eau potable a été au centre des échanges tenus lundi à la mairie de Matadi, au Kongo Central, dans le Sud-ouest de la République démocratique du Congo, entre le maire Dominique Nkodia Mbete et une délégation de la société VSI Afrique, a constaté l'ACP.

« Nous avons échangé avec le maire concernant la problématique de l'approvisionnement en eau potable dans la ville, dans le

cadre du projet que la société VSI Afrique prévoit avec la Regideso, avec la coopération allemande », a déclaré l'ingénieur Galvany Mayenda, spécialiste en génie civil, eau potable, assainissement et environnement de la société VSI Afrique.

« Il s'agit d'une continuité des actions déjà engagées en vue de la réalisation de l'avant-projet sommaire des études de réhabilitation et d'extension du système d'eau potable de la ville de Matadi », a-t-il ajouté.

L'ingénieur Mayenda a

indiqué que la mission prévoit un travail de terrain de 14 jours, au cours duquel des données socioéconomiques et techniques seront collectées, ainsi que des informations sur les infrastructures existantes de la ville, en collaboration avec les services techniques concernés.

« Nous allons travailler avec la Regideso et la mairie, afin de permettre une collecte rapide et efficace de données durant cette période », a-t-il ajouté.

De son côté, le maire de



Matadi, Dominique Nkodia, s'est dit satisfait de ce projet, tout en promettant l'accompagnement de son

administration pour la réussite des études et la bonne exécution des activités prévues, a-t-on conclu. **ACP**

## "Couloir vert Kivu-Kinshasa": une initiative majeure pour désenclaver et développer l'Afrique centrale, selon l'Union européenne

**L**e projet du gouvernement congolais "Couloir vert Kivu- Kinshasa", reliant l'Est et l'Ouest de la République démocratique du Congo (RDC), a été évoqué comme une initiative écologique majeure, pour désenclaver et développer l'Afrique centrale, à l'ouverture d'une rencontre lundi, sur le programme environnemental "NaturAfrica" de l'Union européenne, à Kinshasa, la capitale.

"Ça serait une réussite politique, avec une volonté politique affirmée par les autorités congolaises et par nous, l'UE. Sur ce couloir vert viendraient se greffer naturellement toutes les autres initiatives du programme NaturAfrica, puisque vous savez que l'UE appuie le corridor 6 : Douala-Bangui-Kisangani-Kampala. Donc ce sont des initiatives englobantes, régionales, qui doivent permettre de désenclaver cette Afrique qui est au cœur, l'Afrique centrale, mais aussi de désenclaver vers les deux océans, et au-delà, de permettre à tous ces produits, en tout cas, en ce qui concerne la RDC, ses produits à être exportés vers l'UE", a déclaré Fabrice Basile, chargé d'Affaires a.i de l'UE en RDC, à l'ouverture de la 2<sup>ème</sup> réunion du "Comité d'orientation stratégique (COS) NaturAfrica" sur les paysages transfrontaliers de l'Afrique centrale, regroupant les représentants de l'UE et de la Commission des forêts d'Afrique Centrale (Comifac), après la première tenue en mars 2025 à Douala, au Cameroun.

"NaturAfrica entre dans sa deuxième phase, avec l'objectif de renforcer ses liens avec l'approche du +Global gateway+ à 360 degrés. Conservation de la nature, filière verte, énergies renouvelables et sécurité sont des éléments indissociables pour réussir la conservation de ces vastes écosystèmes, en mobilisant les investissements durables

du secteur privé et en attirant l'intérêt des acteurs européens", a-t-il précisé.

Pour M. Fabrice Basile, ce projet du Gouvernement congolais constitue une des preuves éloquentes de l'avancée positive du partenariat entre l'UE et les pays centrafricains.

"Le couloir vert Kivu-Kinshasa, qui a été lancé par la RDC en début d'année 2025, avec une réserve communautaire unique, est l'expression de l'avancée de NaturAfrica par des actions qui apportent un changement. Toutes ces actions, mesdames et messieurs, chers amis, témoignent d'une coopération entre l'UE et l'Afrique centrale active depuis plus de 30 ans, plus que jamais vivante", a-t-il renchéri.

L'UE accorde une importance capitale à l'exploitation de ce couloir pour des échanges économiques entre l'Europe et la RDC, sans frais douaniers.

"A l'UE, nous avons un accord qui s'appelle +Tout sauf les armes+, qui permet d'introduire en Europe des produits de qualité, venant de la RDC, et au passage, sans taxes ni frais de douane. Alors que certains acteurs mondiaux veulent imposer aujourd'hui énormément de frais de douane à d'autres, l'UE propose, quant à elle, à la RDC, d'importer des produits de qualité, dont nous avons naturellement aussi besoin, vers notre pays, et ce marché de plus de 500 millions d'habitants, à 0% de frais de douane", a fait savoir le chargé d'Affaires a.i de l'UE en RDC.

### UNE AIRE PROTÉGÉE, OUTIL DE DÉVELOPPEMENT INCLUSIF

M. Fabrice Basile a, en outre, évoqué les atouts économiques de cette initiative de Couloir vert Kivu-Kinshasa, qui réunit toutes les conditions d'un instrument



La photo de famille des participants à la rencontre.  
PHOTO DROITS TIERS

de développement inclusif et de l'économie verte.

"Le Couloir vert Kivu-Kinshasa, c'est une jonction qui couvre tant le domaine économique que le domaine socio-politique. Donc, le couloir est avant tout et après tout, si vous me le permettez, un mode notamment de transition. Un mode de transport multimodal, mais aussi une aire protégée. Une aire protégée qui va permettre de faire du développement inclusif, tant dans le domaine agricole que dans le domaine de produits transformés, que vous verrez", a-t-il dit, signalant que son organisation a déjà expérimenté le passage sur ce couloir vert.

"Nous avons fait un premier test sur ce couloir depuis plus d'un mois et demi. Nous avons testé, avec deux ou trois containers qui sont partis depuis le Kivu, qui ont rejoint Kinshasa, la semaine dernière. Le test est plutôt un test réussi", a révélé le chargé d'affaires européen.

### RÉFLEXION SUR LA GOUVERNANCE DES PAYSAGES TRANSFRONTALIERS

Comparativement à la première édition, cette deuxième réunion du Comité

d'orientation stratégique se penche spécifiquement sur les défis de gouvernance des paysages transfrontaliers dans cette région.

"Cette rencontre va porter notamment sur les aspects stratégiques liés à la gouvernance transfrontalière, particulièrement sur les paysages transfrontaliers prioritaires pour la conservation du développement qui ont été identifiés par l'UE. Et, la majorité de ces paysages sont transfrontaliers. Et nous appuyons les différentes délégations, notamment la Comifac, à faire face aux défis de gouvernance transfrontalière", a, pour sa part, confié Thomas Réveil, un des représentants de "NaturAfrica", et facilitateur de la réunion.

Ce dernier a, par exemple, cité les paysages, les aspects liés à la transhumance qui sont assez compliqués à gérer, etc.

"Question de voir comment ces problématiques ne puissent pas entraver les efforts énormes de conservation fournis par les Etats", a-t-il ajouté.

"NaturAfrica" est une initiative visant à soutenir la conservation de la

biodiversité en Afrique en adoptant une approche centrée sur les êtres humains et leur environnement. Elle identifie des paysages prioritaires pour la conservation et le développement où l'UE concentrera son soutien pour la création d'emplois, l'amélioration de la sécurité et des moyens de subsistances durables, tout en préservant les écosystèmes essentiels à tous.

Ce programme repose sur trois piliers : la conservation de la biodiversité à travers notamment le suivi écologique, la promotion de l'économie verte à travers l'agriculture durable et l'énergie renouvelable, ainsi que le renforcement de la gouvernance par la mise en place des plateformes multi-acteurs et des mécanismes de gestion des plaintes, etc. suivi écologique, la recherche scientifique.

A l'issue de cette rencontre organisée du 4 au 6 mai courant, les acteurs de la conservation et du développement durable en Afrique centrale vont lancer une dynamique commune autour des paysages prioritaires soutenus par l'UE.

ACP

# L'ACTUALITE, C'EST SUR WWW.FORUMDESAS.CD

RECETTES EN HAUSSE, CONTRATS DE PERFORMANCE 2026 SIGNÉS...

## FONER : le DG Pierre Bundoki imprime une nouvelle trajectoire

**L**e Fonds national d'entretien routier (FONER) franchit un nouveau cap. Depuis le 30 avril, l'établissement public a lancé la signature des contrats de performance 2026, consolidant une dynamique de réforme enclenchée depuis mars 2022 par son Directeur général, Pierre Bundoki Ndongala, avec des résultats déjà tangibles : une hausse des recettes de plus de 30 % et une ambition affirmée de transformation durable.

Au cœur de cette mutation, une stratégie axée sur la transparence, la mobilisation accrue des ressources et l'amélioration continue de la qualité des services. En quatre ans, le FONER est passé d'un niveau de recettes oscillant entre 150 et 160 millions USD à plus de 210 millions USD, un bond significatif dans un secteur longtemps miné par des failles structurelles.

Dès sa prise de fonctions, Pierre Bundoki Ndongala a engagé une restructuration en profondeur de l'institution. Les anciens mécanismes de collecte, jugés peu performants, ont été remplacés par une architecture plus efficace, marquée notamment par la création d'une Direction des recettes autonome. Celle-ci s'appuie sur un recrutement compétitif et une culture de résultats, rompant avec les pratiques antérieures.

### UNE TRANSFORMATION QUI ALIGNE LE FONER SUR LES STANDARDS INTERNATIONAUX

Parallèlement, la gouvernance interne a été revisitée. La direction financière a été redynamisée avec l'opérationnalisation du service du budget, tandis que des outils modernes de gestion des ressources humaines, d'évaluation des performances et de formation continue ont été introduits. L'audit interne, renforcé, garantit désormais une meilleure fiabilité du système



La dynamique imprimée par le DG Bundoki fait bouger les lignes.  
PHOTO DROITS TIERS

de contrôle.

Cette transformation s'inscrit dans une vision plus large : aligner le FONER sur les standards internationaux. À cet effet, l'établissement a amorcé le processus de certification ISO 9001, avec des sessions de formation organisées à Kinshasa en février dernier. Objectif : crédibiliser davantage l'institution auprès de ses partenaires, notamment l'Office des Routes et l'Office des Voiries et Drainage, en plaçant la qualité des services au cœur de son action.

Sur le terrain des recettes, la lutte contre la fraude et le coulage constitue un autre pilier de la réforme. En 2024, le FONER avait dénoncé un manque à gagner de près de 80 millions USD, notamment dans la filière pétrolière en Ituri. En réponse, la direction générale a déployé une riposte en trois volets : enquêtes ciblées, mises en demeure et

transmission des dossiers aux instances judiciaires pour recouvrement forcé.

### AVEC L'APPUI DES RÉFORMES LÉGALES, LE FONER POURRAIT MOBILISER ENTRE 400 À 500 MILLIONS DE DOLLARS

En parallèle, la digitalisation des procédures, notamment à travers le paramétrage du système douanier SYDONIA, et l'introduction de mesures contraignantes dans la loi de finances 2026 renforcent les capacités de mobilisation des ressources. La redevance sur la charge à l'essieu, désormais mieux encadrée, s'impose également comme un levier stratégique.

Les perspectives affichées sont ambitieuses. Pour 2026, l'assignation est fixée à 230 millions USD, mais la direction vise en interne le seuil des 300 millions. À moyen terme, avec l'appui des réformes légales

et des ajustements tarifaires, le FONER pourrait mobiliser entre 450 et 500 millions USD, voire atteindre le milliard, soit le niveau estimé des besoins pour l'entretien des près de 157 000 km de routes du pays.

La signature des contrats de performance 2026 vient ainsi institutionnaliser une culture de redevabilité et d'efficacité au sein du FONER. Elle marque le passage d'une phase de redressement à une logique de consolidation des acquis.

Fort de plus de 15 ans d'expérience dans la gestion des projets et des infrastructures, Pierre Bundoki Ndongala semble avoir imprimé une nouvelle trajectoire à l'établissement. Une trajectoire alignée sur la vision présidentielle de doter la République démocratique du Congo d'un réseau routier viable, socle indispensable du développement économique.

Trésor NKELA/C.P

### FORUM DES AS

Quotidien d'informations

15/C, 11<sup>ème</sup> Rue  
Limete/Industriel  
forumdesas2001@gmail.com  
www.forumdesas.cd  
Id. Nat. M 59842 H  
Editeur Responsable  
**BONGO BOVERY**

Directeur de Publication  
**Didier KEBONGO**  
(+243 82 47 89 795)

Directeur de la Rédaction  
**Kléber KUNGU**

Rédacteur en chef  
**Yves KALIKAT**

Rédaction centrale  
**Didier KEBONGO**  
**Yves KALIKAT**  
**Kléber KUNGU**  
**Mathy MUSAU**  
**Fyfy-Solange TANGAMU**  
**Christian-Timothée MAMPUYA**  
**Gloire BATOMENE**  
**Jérémie ASOKO**

Collaborateurs extérieurs  
**Muke MUKE**  
**César IPOKA**  
**Tricya MUSANSI**

Kananga  
**Félix MULUMBA Kalemba**  
Ituri  
**Héritier TIMOLO**  
Nord-Kivu  
**Pascal NDUYIRI**  
Lubumbashi  
**Patient MBY**

Service Administratif  
et Financier  
**Sylvain Mpono**

Publication assistée  
par ordinateur (PAO)  
**Jacques LUSIMANU**  
**Aimé NSIMBA**

Webmaster & Edition  
électronique  
**David BABOMBWA**  
Distribution  
**Nico MBENGA**  
**MASAMUNA**

# Une délégation sud-africaine à Kinshasa pour peaufiner le partenariat FPI - IDC

**U**ne délégation sud-africaine est arrivée la semaine dernière à Kinshasa pour sceller définitivement un partenariat stratégique pour l'industrialisation de la République démocratique du Congo, renseigne une source proche du Fonds de Promotion de l'Industrie (FPI).

Invitée dans le cadre de la mission économique RDC - Afrique du Sud, cette

le FPI et Industrial Development Corporation (IDC) à Cape Town en février dernier.

Selon des sources concordantes, cette initiative matérialise les efforts déployés par le Directeur général du FPI, M. Hervé Claude Batukonke. C'est dans ce contexte qu'une équipe d'IDC, conduite par son CEO, Mme Mmakgoshi Lekhethe, a entrepris la mission de travail avec son partenaire à Kinshasa.

miniers, les responsables des industries agro-alimentaires et les développeurs des centrales énergétiques.

## LES SECTEURS CLEFS D'INVESTISSEMENT

Au cours des séances de travail, les différentes parties ont passé en revue des questions relatives aux investissements sud-africains en RDC dans le cadre de ce partenariat. Aussi, le chronogramme des activités, les formalités administratives



Le DG du FPI, M. Hervé Claude Batukonke et le ministre Julien Paluku de Commerce extérieur posent ici avec une de hôte sud-africaine. PHOTO DROITS TIERS

par ailleurs, entretenue avec les ministres des Mines, du Commerce, de l'Industrie, de la Santé... Un choix loin d'être anodin, d'autant que les entrepreneurs sud-africains ont mis le curseur sur des secteurs précis pour pouvoir investir. Précisément, l'agro-industrie, les mines, l'énergie et la santé.

## LES ATTENTES DE KINSHASA

De l'avis des cadres du FPI, "le Gouvernement congolais soutient totalement la coopération économique entre les deux pays. Il donne ses assurances et quelques précisions aux investisseurs

sud-africains pour la transformation locale des matières premières dont dispose le pays".

Déterminé à convaincre les entreprises sud-africaines de la nouvelle dynamique économique engagée par la RDC, la direction du FPI a jugé opportun d'organiser une visite en faveur de ses hôtes dans les zones économiques spéciales basées à Kinshasa.

Il importe de souligner que le FPI et IDC coopèrent dans une logique de cofinancement des projets structurants, créateurs des chaînes de valeurs et des emplois décents en RDC.

**Yves KALIKAT**



Photo de famille des délégations congolaises et Sud-africaines engagées dans le partenariat FPI-IDC. PHOTO DROITS TIERS

délégation est venue consolider le processus de coopération bilatérale amorcé récemment à Kinshasa et relayé lors de la signature du mémorandum d'entente entre

La délégation des hôtes du FPI comporte en son sein le chairman d'une grande firme pharmaceutique, M. Kingsley Tloubatla. On y retrouve également les opérateurs

à remplir...

C'est dans ce cadre que la délégation sud-africaine a échangé avec la Première ministre de la RDC, Mme Judith Suminwa. Elle s'est,

# Des maraichers de Ndjili Brasserie reçoivent du matériel agricole et des semences

**D**es maraichers de Ndjili Brasserie membres de deux associations des agriculteurs de la commune de Nsele ont reçu, le samedi 2 mai, du matériel agricole et des variétés de semences. Chacune des associations (Mona Paradis et Lususa) a reçu un lot de matériel composé d'une motopompe, des arrosoirs, des râteaux, des houes, des bêches, des pelles. Tout agriculteur a reçu cinq variétés de semence : Pointe-Noire, aubergine, amarante, gombo et oseille.

Cette remise du matériel et des semences aux agriculteurs intervient une semaine après le lancement d'un projet d'appui pour des agriculteurs de la périphérie

de la ville de Kinshasa. Le projet est porté par le Centre d'information et de documentation sur le climat (Cidoc). Ce programme permettra aux maraichers évoluant dans ce coin de la capitale de faire face aux effets du changement climatique dans leurs activités champêtres.

"Nous sommes venus vous donner du matériel et des semences. Nous ne vous abandonnons pas. Nous passerons de temps en temps pour faire le suivi et l'évaluation de vos activités. Nos ingénieurs reviendront pour vous donner des formations. Nous vous accompagnerons jusqu'à la fin de ce projet dont la durée est de 24 mois", a assuré Noella Mbambi, Coordinatrice du Cidoc.

Chargé des programmes



Des maraichers de Lususa et l'équipe du Cidoc posant devant le matériel agricole. PHOTO DROITS TIERS

et des projets au Cidoc, Bien-aimé Mavambu a procédé à la remise officielle du matériel et des semences dans les deux sites (Mona Paradis et Lususa).

"Au nom de la coordonnatrice du Cidoc, que m'a autorisé en ma qualité de chargé de programme et projet, je remets officiellement les semences à l'association des maraichers de Lususa, à

Kinshasa. En dehors de cela, je remets râteaux, houes, bêches, motopompe, arrosoirs", a-t-il indiqué.

## SATISFECIT DES AGRICULTEURS

Les bénéficiaires de l'appui du Cidoc, lui-même appuyé notamment par le PNUD ont remercié les animateurs de cette organisation.

"Nous sommes dans la

joie. Merci pour le matériel que nous recevons ce jour. Nous attendons la formation que vous avez promise. Nous comprenons que nous devons être formés en vue d'atteindre nos objectifs comme il se doit. Le peu de mots que nous pouvons vous dire ce matin, c'est merci", a déclaré, heureux, Jean-Paul Alengelo, représentant du président de l'association. Comme il fallait s'y attendre, une grande joie a été observée auprès des agriculteurs. Plusieurs se sont dits être étonnés par la parole tenue du Cidoc. Eux, qui sont abonnés à des promesses tenues par moult associations de passage à Ndjili Brasserie. Certains parmi les agriculteurs ont regretté de n'avoir pas inscrit leurs noms sur les listes du Cidoc.

**Aimé TUTI**

AU MOMENT OU LES ARMES CREPITENT DANS LE MONDE

## Les chrétiens exhortés à prier pour le Pape Léon XIV dans sa lutte pour le désarmement des cœurs

\*Tel est le message transmis par l'abbé Mbula lors de la célébration du 38ème anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie à "Nzete ekauka"

**L**es chrétiens catholiques de Kinshasa se sont mobilisés, du 1<sup>er</sup> au 3 mai dernier, pour commémorer le 38<sup>ème</sup> anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie à "Nzete ekauka", sur la route Mokali. Révélée sous le titre de "Mère du Désarmement", la Mère de Jésus était apparue dans cette parcelle d'un laborantin protestant du 2 au 3 mai 1988. Témoin de l'apparition, son fils Raphaël Minga Kwete Espérance de la Croix d'heureuse mémoire. Curé doyen de la contrée, l'abbé Mbula a saisi l'occasion pour exhorter les nombreux dévots à prier pour le Pape Léon XIV qui s'active à prôner le désarmement des cœurs en ce moment où les armes crépitent dans le monde.

Intervenant au terme de la messe dominicale célébrée le dimanche 3 mai dernier au lieu des apparitions, sur l'avenue Kikwit n°15/17, dans la commune de Kimbanseke, le curé doyen s'est réjoui de la forte mobilisation des fidèles qui, trois jours durant, ont participé activement au triduum de prière et à l'eucharistie pour commémorer cette visite céleste au voyant Raphaël Minga Kwete.

L'abbé Mbula a circonscrit le contexte de la célébration du 38<sup>ème</sup> anniversaire de l'apparition de la Mère du Christ à Kinshasa. Une apparition dont le message se conforme aux attentes présentes de l'humanité,

confrontée aujourd'hui à une pétarade de conflits armés et violences de toutes sortes. "Nous réalisons à ce jour le caractère universel du message délivré par le Ciel en ce lieu béni", a proclamé ce fervent prêtre, sous l'acclamation d'une centaine de dévots présents à cette célébration eucharistique.

### UN MESSAGE UNIVERSEL

"Dans la litanie révélée ici, nous professons : "Prions pour la conversion des cœurs en République démocratique du Congo, en Afrique et dans le monde entier", a rappelé ce membre du clergé catholique de Kinshasa. "Eh bien, mes



Curé doyen à Mokali, l'abbé Mbula encourage les pèlerins de Nzete ekauka à prier pour le Pape Léon XIV. PHOTO DROITS TIERS

frères et sœurs, depuis que j'avais foulé mes pieds ici, je réalise aujourd'hui l'universalité des propos que proférais le voyant Raphaël Minga. Si nous examinons attentivement tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, qui peut encore douter de l'universalité de ce message ?", a indiqué l'abbé Mbula, se référant à "tous ces événements qui se déclenchent en RDC, se propagent en Afrique et bien ailleurs dans le monde".

Dès lors, le curé doyen a estimé le moment propice pour encourager les chrétiens à l'amour, à l'esprit de sacrifice et à l'obéissance des recommandations du Ciel. A titre illustratif, l'abbé

Mbula a demandé aux pèlerins de continuer à élargir le sanctuaire marial par l'achat des parcelles environnantes, en vue d'ériger "la Basilique africaine Marie Mère du Désarmement", comme le suggère la Vierge Marie dans l'optique de l'obtention d'une paix mondiale.

### Prier pour le Pape combattu

Cette paix, souligne le curé doyen, devra partir de l'archidiocèse de Kinshasa où la Mère du Christ s'est révélée, avant de se propager en RDC et dans le monde. C'est dans ce cadre que ce prêtre congolais salue les

premières paroles du Pape Léon XIV qui prônait déjà "la paix des armées et désarmante", comme le témoigne le message clef de la Vierge Marie à "Nzete ekauka".

Ainsi, l'abbé Mbula supplie les chrétiens à continuer à prier pour ce Pape qui est combattu, notamment par un de ses compatriotes qui privilégie "l'idolâtrie de l'argent, du pouvoir et de l'orgueil" au point de traiter le Souverain Pontife de personnalité faible. "Or, c'est faux, réplique le prêtre congolais. L'amour paraît faible, mais, il n'est pas faible".

Au terme de cette messe qu'il a concélébrée avec le Père Emmanuel, l'abbé Mbula a conclu son adresse en s'appuyant sur le sermon de l'abbé Octave qui a convié tous les Congolais à prier pour "l'unité dans la diversité". Un principe qui devra animer tous ceux qui veulent construire un Congo fort, qui ne soit pas à la merci des artisans de la discrimination et de la haine.

Yves KALIKAT

## Route Mokali : le Cardinal Fridolin Ambongo appelle à une intervention urgente

**U**ne de voies principales de Kimbanseke, partant de l'arrêt Pascal, la route Mokali qui part du boulevard Lumumba vers le fin fond de la commune de Kimbanseke, se trouve dans un état de délabrement avancé depuis des années.

Malgré les appels et les cris de détresse de la population de cette contrée, ni le Gouvernement central ni l'Hôtel de ville de Kinshasa n'ont pris au sérieux l'ampleur de l'état de la route. Son état ne fait que se détériorer dangereusement.

Parti consoler les prêtres de la paroisse St Théophile,

victimes d'une agression perpétrée par des hommes armés, la semaine dernière, le Cardinal Fridolin Ambongo, archevêque métropolitain de Kinshasa, s'en est rendu compte avec un cœur brisé. Bouleversé, estomaqué et même indigné, le prélat n'a pas porté des gants pour exprimer son ras-le-bol.

Il en appelle à une intervention urgente pour la réhabilitation de ce tronçon plus qu'important pour cette partie est de la ville de Kinshasa.

### UNE ROUTE OUBLIEE DES AUTORITES

La route Mokali est symptomatique de la crise des infrastructures routières



A Mokali, la population vit le calvaire en empruntant au quotidien une route défectueuse et propice aux accidents de circulation. PHOTO DROITS TIERS

qui frappe de plein-pied la capitale et tout le reste du pays. Dans ce secteur, le Gouvernement a énormément du pain sur la planche.

La route Mokali n'est pas, en fait, la seule voie qui enlaidit la capitale. La

métropole congolaise est parsemée des chantiers abandonnés à travers toutes les communes. Faute d'une planification rationnelle, les travaux de construction ou réhabilitation de plusieurs routes sont abandonnés.

L'interpellation du Cardinal

Fridolin Ambongo suffira-t-elle pour réveiller la conscience de tous ceux à qui revient la responsabilité de rendre à Kinshasa sa belle robe d'antan. Ici aussi, traitera-t-on le prélat de politicien en soutane pour ce cri d'alerte ?

Muke MUKE

81<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DANS LA GRANDE GUERRE PATRIOTIQUE

## Karl Tikhaze : " Personne n'est oublié, rien n'est oublié "

**L**a Fédération de Russie a commémoré la victoire de la Grande Guerre patriotique 1941-1945, le vendredi 1er mai à Kinshasa. A l'occasion, l'ambassade de Russie a organisé un mini-défilé sur l'avenue de la Justice, afin de permettre aux Russes vivant en RDC, d'honorer la mémoire de leurs ancêtres. Drapeaux et photos des membres de famille tombés en mains, ils leur ont rendu hommage avec des chants.

Au cours de la cérémonie tenue pour la circonstance, l'ambassadeur de la Fédération de Russie en poste en RDC, Karl Tikhaze a mis le curseur sur le rôle prépondérant de son pays dans la victoire de cette guerre. " La cohésion et l'attachement à la vérité historique revêtent une importance particulière en ces temps difficiles, alors que l'on tente sans relâche de remettre en cause les résultats de la Seconde Guerre mondiale et de réduire le rôle de notre pays dans la



Grande Victoire. Nous ne laisserons pas l'exploit immortel du peuple soviétique être rabaissé, ni le rôle de l'Armée rouge dans la libération du monde être minimisé. Personne n'est oublié, rien n'est oublié ", a souligné le diplomate russe.

### LE 9 MAI, LA FÊTE LA PLUS IMPORTANTE ET VÉRITABLEMENT SACRÉE

Il a rappelé que pour toute la Russie le 9 mai est la fête

la plus importante et véritablement sacrée qui marque la grande victoire du peuple soviétique sur l'Allemagne nazie. " C'est tout un symbole de l'unité, car ce jour, comme aucun autre, rassemble toutes les générations de nos compatriotes, tant dans la Patrie qu'à l'étranger. C'est le 9 mai que nous rendons hommage à nos ancêtres qui ont fait preuve de courage et de bravoure. Nous nous souvenons des anciens

combattants, des millions de victimes qui ont donné leur vie pour sauver l'humanité et préserver notre avenir ", a expliqué Karl Tikhaze.

Durant cette page sombre de l'histoire, des combats ont été menés pour libérer le monde du nazisme et du militarisme en Europe, dans l'Atlantique, dans le Pacifique, en Asie et en Afrique, partout où les flammes de la Seconde Guerre mondiale faisaient rage. " Nous exprimons notre gratitude

infinie à tous les héros de la guerre la plus terrible et la plus sanglante de l'histoire de l'humanité qui ont survécu les épreuves les plus dures, sacrifier leur vie et finalement triomphé. Nous savons à quel point la solidarité et le soutien des amis et des compagnons d'armes ont été essentiels pour le peuple de l'Union soviétique. Et notre pays gardera à jamais tout son profond respect et valorisation envers tous nos alliés pour cette aide inestimable dans la lutte contre l'ennemi commun", a indiqué le chef de la délégation diplomatique russe en RDC.

Pour lui, bien que le temps nous éloigne de plus en plus de ces combats, il est impératif de préserver la vérité de ces terribles événements. " Il est plus que jamais essentiel de maintenir le lien entre les générations afin de transmettre l'histoire à nos descendants et de préserver la mémoire et l'héritage familiaux".

**Fyfy Solange TANGAMU**

### DISCOURS DE S.E.M. KARL TIKHAZE, AMBASSADEUR DE LA FEDERATION DE RUSSIE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, LORS DE LA RECEPTION A L'OCCASION DU JOUR DE LA VICTOIRE Ambassade de la Russie, le vendredi 1 mai 2026

C'est un grand honneur et plaisir de vous saluer aujourd'hui à l'occasion de la réception consacrée au 81<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire dans la Grande Guerre patriotique 1941-1945. Pour toute la Russie le 9 mai est la fête la plus importante et véritablement sacrée qui marque la grande victoire du peuple soviétique sur l'Allemagne nazie. C'est tout un symbole de l'unité, car ce jour, comme aucun autre, rassemble toutes les générations de nos compatriotes, tant dans la Patrie qu'à l'étranger. C'est le 9 mai que nous rendons hommage à nos ancêtres qui ont fait preuve de courage et de bravoure. Nous nous souvenons des anciens combattants, des millions de victimes qui ont donné leur vie pour sauver l'humanité et préserver notre avenir.

Des combats ont été menés pour se libérer du nazisme et du militarisme en Europe, dans l'Atlantique, dans le Pacifique, en Asie et



en Afrique - en définitive, partout où les flammes de la Seconde Guerre mondiale faisaient rage. Nous exprimons notre gratitude infinie à tous les héros de la guerre la plus terrible et la plus sanglante de l'histoire de l'humanité qui ont survécu les épreuves les plus dures, sacré leur vie et finalement triomphé. Nous savons à quel point la solidarité et le soutien des amis et des compagnons d'armes ont été essentiels pour le peuple de l'Union soviétique. Et notre pays gardera à jamais toute son profond respect et valorisation envers tous nos

alliés pour cette aide inestimable dans la lutte contre l'ennemi commun.

Je trouve important qu'aujourd'hui, 81 ans plus tard, nous célébrions ensemble l'anniversaire de la Grande Victoire. Plusieurs générations se sont succédé et il ne reste que très peu de témoins de cette terrible guerre. Le temps nous éloigne de plus en plus de ces combats, mais notre impératif est toujours de préserver la vérité de ces terribles événements.

Il est plus que jamais essentiel de maintenir le lien entre les générations afin de

transmettre l'histoire à nos descendants et de préserver la mémoire et l'héritage familiaux. Il n'y a pas une seule famille en Russie qui n'ait été touchée par la Grande Guerre patriotique. Comme tous les compatriotes ici présents, j'ai des parents qui ont participé à cette longue et lourde guerre. L'une des principales façons pour nous tous de rendre hommage à la mémoire de nos ancêtres héroïques est la marche pacifique annuelle qui s'appelle le " Régiment immortel ". Des millions de personnes à travers le monde répondent à l'appel de leur cœur et participent à cette manifestation pacifique avec les photos de leurs proches qui ont défendu la Patrie et vaincu le nazisme. Cela signifie que leur vie, leurs épreuves et leurs sacrifices, ne seront jamais oubliés.

Au nom de tous les compatriotes russes vivant en République Démocratique du Congo et en mon nom personnel, j'exprime ma

sincère gratitude aux autorités congolaises surtout à S.E.M. Daniel BUMBA LUBAKI, Gouverneur de la ville-provinciale de Kinshasa, pour nous avoir permis de tenir un événement aussi important au cœur

de la capitale de la République Démocratique du Congo.

La cohésion et l'attachement à la vérité historique revêtent une importance particulière en ces temps difficiles, alors que l'on tente sans relâche de remettre en cause les résultats de la Seconde Guerre mondiale et de réduire le rôle de notre pays dans la Grande Victoire. Nous ne laisserons pas l'exploit immortel du peuple soviétique être rabaissé, ni le rôle de l'Armée rouge dans la libération du monde être minimisé.

Personne n'est oublié, rien n'est oublié.

Je vous remercie de votre aimable attention.

59<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE L'EXAMEN D'ÉTAT 2026

# 1.079.675 élèves prennent part dont 482.557 filles

La ministre de l'Éducation nationale, Raissa Malu, a procédé, hier lundi 04 mai au lancement officiel des épreuves certificatives de la hors session de l'Examen d'Etat, 59<sup>ème</sup> édition, depuis le complexe scolaire les Loupiots à Kinshasa.

En présence des autorités éducatives de la ville de Kinshasa dont: le ministre



provincial de l'Éducation et la Proved de Kin-Lukunga qui ont, tour à tour, salué l'engagement de tous les acteurs du système éducatif et encouragé les candidats à aborder cette épreuve avec sérénité et confiance.

Raissa Malu a souligné l'importance de ces épreuves dans la consolidation d'un système éducatif crédible et équitable.

La cérémonie s'est poursuivie avec l'ouverture de

la malle contenant les items, leur distribution symbolique, puis une visite de quelques centres de passation.

Pour cette édition, le nombre total de candidats inscrits à l'épreuve de la dissertation du cycle long s'élève à 1.079.675, dont 482.557 filles, soit 44,7% et 597.118 garçons soit 55,3% répartis dans plus de 3.000 centres à travers le pays et dans quelques pays voisins.

César IPOKA

EXÉTAT 2026/DISSERTATION

## Les thématiques sur le rôle de la femme dans la famille et le voyage, très prisées par des finalistes

Le go de la hors-session de l'Examen d'Etat (ExEtat) 2026 a été donné, hier lundi 04 mai sur l'ensemble du territoire national et aux frontières. Au menu, la dissertation, cette composition, un écrit sur un sujet d'ordre littéraire, social, scientifique, technique, culturel et autres. Au total 9 sujets pour les finalistes de l'école secondaire qui devraient choisir un seul pour pondre leurs idées. Selon plusieurs témoignages, un bon nombre de candidats ont choisi le sujet évoquant le rôle de la femme dans la sphère familiale et celui de l'apprentissage via le voyage.

Neuf sujets proposés sur la dissertation pour les élèves du 4<sup>ème</sup> secondaire de l'édition 2026 qui découvrent l'ExEtat. Deux recettes ont été savourées. Il s'agit de: "Il est reconnu que le rôle de la femme ne se limite que dans la famille", à discuter et "Voyager, c'est apprendre", à expliquer.

"Il y a eu 9 sujets au choix. J'ai opté pour celui qui a fait allusion à la femme. Je l'ai trouvé vraiment plus abordable que les autres qui étaient plus ou moins un peu compliqués. La forme et le fond étaient de mise dans ma rédaction. S'agissant de mon développement, le travail s'est déroulé en trois parties: la thèse, l'antithèse et la

synthèse. Je reste optimiste pour la suite des épreuves de la hors-session. Le français oral et l'anglais auront lieu le vendredi 08 mai.

Dans ma salle, il y avait les élèves de mon école, le Lycée Bosangani, ceux du Collège Bosembo aussi", a indiqué Robine-Mathilde Owanga Alua, élève en 4<sup>ème</sup> sciences au Lycée Bosangani au sortir de son centre de passation d'examen au Collège Boboto.

Même refrain pour Tricia Tshiela, finaliste en pédagogie générale à l'Institut Samuel Roller, dans la commune de Ngaliema.

**"LA SURVEILLANTE, GAGE D'UNE CONCENTRATION MAXIMALE"**

"J'étais vraiment dans mon assiette avec ce sujet qui était axé sur la femme. Je suis très contente pour ce bon début. Pour nous, le français oral et l'oral d'anglais interviendront ce mercredi 06 mai. Je ne rentre pas directement à la maison car j'attends mon rapport de stage. Je l'ai effectué à l'école Le Chandelier pendant un mois.

Dans notre centre, hormis mon école, il y a Edap, Le Palmier, Collège moderne des Elites, Institut Badiadingi", a fait savoir cette élève qui a passé son examen au centre de l'école, Le Chandelier.

Quant à Gracia Lelo, 4<sup>ème</sup> pédagogie générale au Lycée



Photo des finalistes du secondaire pour la dissertation. PHOTO DROITS TIERS

Bolingani, elle se réjouit de passer l'épreuve dans son école et de choisir un sujet "facile" à expliquer. Pas que. Cette fille avec une éloquence remarquable salue la rigueur imprimée par la surveillante dans le local, d'autant plus qu'elle a été le gage pour une concentration maximale, un voyage dans l'espace de sa réflexion avec son sujet: "Voyager, c'est apprendre". Ce, loin de tout dérangement.

"J'étais venue avec un léger retard. Dans ma série je suis tombée sur 8 sujets au total. Celui que j'ai choisi s'intitule: Voyager c'est apprendre. Du coup, je n'ai pas voulu m'emmêler les pinceaux, raison pour laquelle, j'ai choisi le sujet le plus facile. Et en plus, c'était un sujet à expliquer.

La surveillante était plutôt très sévère envers nous mais je crois que c'était pour nous encourager à réfléchir nous-mêmes, pas question de solliciter l'aide d'une autre personne. Cette attitude était une bonne chose. Je ne me suis concentrée que sur mon

examen et pas sur celui d'une autre personne.

Notre prochain examen sera la défense du rapport de stage pédagogique prévu pour ce mercredi 06 mai", a affirmé cette pédagogue en formation.

**C'EST EN FORGEANT QUE L'ON DEVIENT FORGERON**

Pour sa part, Chancelyne Afumba, élève en 4<sup>ème</sup> Commerciale et gestion a signifié qu'au début la dissertation était un peu difficile et au fil du temps, en se forgeant, elle s'est mise dans la peau de forgeronne. Comme on dit, c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

"J'ai travaillé sur un sujet à développer. Quand on apprenait à l'école, c'était un peu difficile mais au fur et à mesure que l'on s'exerce cela était devenu facile. Demain mardi, nous allons passer la Situation d'intégration écrite (SIE), en gros la Comptabilité générale", a-t-elle dit en

substance.

La dissertation se présente sous trois formes: "un énoncé simple" où avec la définition du mot clé, la compréhension est aisée; "une sentence ou un proverbe", il faudrait décrypter le message codé enfin, "un énoncé complexe" où il y a plusieurs mots clés et qui se recourent. Ainsi, le candidat est appelé à avoir un aperçu général, une portée globale pour s'y prendre.

Il sied de noter que devant un sujet à commenter, développer, démontrer et expliquer (CDDE), le candidat va exclusivement appuyer l'auteur (la thèse).

En revanche, face à une discussion, la démarche se présente sur trois volets: appuyer l'auteur (la thèse), le contredire (l'antithèse) et concilier la thèse et l'antithèse, via la synthèse.

L'édition de l'ExEtat 2026 a été lancée à Kinshasa au CS Les Loupiots, situé non loin de Magasins-Kintambo dans la commune de Ngaliema, par la ministre de l'Éducation nationale et de la Nouvelle citoyenneté, Raissa Malu.

Plus d'un million d'élèves participent à cette cet examen pour le cycle long sur l'ensemble de l'étendue nationale dont 482.557 filles, soit 44,7% et 597.118 garçons soit 55,3% repartis dans plus de 3.000 centres à travers le pays et dans quelques pays voisins.

Gloire BATOMENE

## Kasaï-Oriental : 18 000 finalistes engagés dans la hors-session

La province du Kasaï-Oriental a officiellement lancé, hier lundi 4 mai, la hors-session de l'Examen d'État, une étape clé du calendrier scolaire national. Selon les données communiquées par les services éducatifs, près de 18 000 élèves finalistes participent à ces épreuves, sur un total de 22 751 inscrits, répartis dans 57 centres à travers la province.



Le coup d'envoi a été donné par le gouverneur Jean-Paul Mbwebwa Kapo, lors d'une cérémonie organisée au Collège épiscopal Saint Pierre, plus connu sous l'appellation "Dibwa dia Buakana", en présence de plusieurs

autorités politico-administratives et responsables du secteur éducatif.

Dans son intervention, le chef de l'exécutif provincial a encouragé les candidats à faire preuve de détermination

et de rigueur, les invitant à viser des résultats d'excellence. Pour motiver davantage les élèves, il a annoncé l'octroi d'une distinction spéciale au meilleur lauréat de la province.

Le gouverneur a, par ailleurs, salué les avancées

enregistrées dans le secteur éducatif, notamment grâce aux initiatives du Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, qu'il a crédité pour les efforts consentis en faveur de la stabilité du

pays et de la gratuité de l'enseignement, deux éléments qu'il juge essentiels au bon déroulement des activités scolaires.

Pour cette première journée, les candidats ont été soumis à l'épreuve de dissertation. Les prochains jours seront consacrés à l'oral de français, aux épreuves traditionnelles ainsi qu'aux évaluations pratiques, selon le calendrier établi.

Cette phase hors-session constitue un moment déterminant pour les finalistes du secondaire, en prélude à la session ordinaire de l'Examen d'État, ouvrant la voie à l'obtention du diplôme et à la poursuite des études supérieures.

Félix MULUMBA Kalemba

## Kasaï Central 1 : plus de 21 000 candidats prennent part à la hors-session

La province éducationnelle du Kasaï Central 1 a donné, hier lundi 4 mai, le coup d'envoi de la hors-session de l'Examen d'État édition 2026. La cérémonie officielle s'est tenue à Kananga sous la conduite du gouverneur Joseph-Moïse Kambulu Nkonko, en présence de plusieurs autorités politico-administratives ainsi que des responsables du secteur éducatif.

À cette occasion, le directeur provincial de l'éducation a dévoilé les chiffres relatifs à la participation. Au total, 21 065 élèves finalistes prennent part à ces épreuves, dont 10 716 filles. Ces candidats sont répartis dans différents centres d'examen à travers la province. La ville de Kananga enregistre la plus forte concentration avec 32 centres accueillant 14 269 candidats, parmi lesquels 6 476 filles.

Dans les territoires, les statistiques se présentent de la manière suivante : Demba compte 15 centres pour 5 277 candidats, dont 1 444 filles ; Dibaya dispose de 16 centres avec 4 790



Des élèves finalistes au lancement officiel des épreuves hors-session à Kananga, au complexe scolaire Paulin de l'éternel. PHOTO DROITS FDA

candidats, dont 1 849 filles ; tandis que Dimbelenge aligne 13 centres pour 3 380 candidats, dont 947 filles.

Les autorités éducatives ont également relevé une légère progression du taux de participation des filles, estimée à 2 %, traduisant une avancée dans l'accès des jeunes filles à l'éducation dans la province.

**"LE SUCCES DOIT RESULTER DE VOS PROPRES EFFORTS"**

Sur le plan de

l'organisation académique, 25 options sont proposées au cycle long, auxquelles s'ajoutent 5 filières techniques, illustrant la diversité des formations disponibles. Des efforts particuliers ont été consentis pour permettre l'inclusion de tous les apprenants, y compris ceux issus de milieux défavorisés.

Dans son intervention, le superviseur national, représentant la ministre d'État en charge de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, a souligné

l'importance de cette étape dans le parcours des finalistes. Il a insisté sur le respect strict des consignes officielles afin de préserver la crédibilité des épreuves.

Il a, à cet effet, exhorté les encadreurs et organisateurs à faire preuve de professionnalisme, de rigueur et d'intégrité. S'adressant aux candidats, il les a appelés à aborder ces épreuves avec calme et confiance, tout en s'abstenant de toute

tentative de fraude. "Le succès doit résulter de vos propres efforts", a-t-il rappelé.

Un appel a également été lancé à l'ensemble des partenaires du système éducatif pour garantir une organisation sans faille des épreuves, conformément aux normes en vigueur. Cette hors-session marque une étape cruciale avant la session ordinaire et représente un moment décisif pour l'avenir de milliers de finalistes du Kasaï Central.

Félix MULUMBA Kalemba

59<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE L'EXAMEN D'ÉTAT 2026

# Beni : l'Examen d'État 2026 lancé sous le signe de la discipline et de la confiance

Les épreuves de la hors-session de l'Examen d'État édition 2026 ont été officiellement lancées hier lundi 4 mai sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo. À Beni, le coup d'envoi a été donné par le maire de la ville, le commissaire supérieur principal Nyofondo Te-Kodale Jacob, marquant ainsi le début d'une étape décisive pour des milliers de finalistes.

La cérémonie officielle s'est déroulée à l'Institut de l'Avenir de Beni, en présence de plusieurs autorités éducatives et administratives. Dans son allocution, l'autorité urbaine a insisté sur la responsabilité de tous les intervenants, appelant à la transparence pour garantir la crédibilité de cette épreuve nationale.

Le chef de la sous-division de l'Éducation à Beni, Kambale Kibonge Robert, a rappelé les consignes essentielles avant la distribution des items. Il a notamment mis en garde

contre toute tentative de fraude, tout en encourageant les élèves à compter sur leurs propres efforts.

## INSTALLATION D'UN CENTRE DE SCANNAGE

Ce responsable a également salué l'initiative de la vice-Première ministre en charge de l'Éducation nationale, Raïssa Malu, pour l'installation d'un centre de scannage dans la province éducationnelle Nord-Kivu 2. Selon lui, cette innovation contribue à renforcer la transparence et la rapidité dans le traitement des copies.

La première journée, consacrée à l'épreuve de dissertation, s'est globalement déroulée dans le calme. Aucun incident majeur n'a été signalé dans les différents centres de passation à travers la ville, rassurant ainsi les autorités sur le bon déroulement des examens.

À la sortie des salles, plusieurs candidats ont exprimé leur satisfaction, affirmant avoir bien abordé les sujets proposés. Certains finalistes se sont dit confiants



quant à leurs chances de réussite à l'issue de cette première épreuve.

D'autres, en revanche, ont fait part de quelques difficultés, évoquant notamment le stress et la pression. Quelques candidats

ont même reconnu avoir oublié les sujets traités peu après la fin de l'épreuve, illustrant l'intensité de cette journée.

Les épreuves se poursuivent ce mardi avec les tests traditionnels pour les

options techniques. Les autorités éducatives appellent les élèves à maintenir leur concentration et leur discipline afin de clôturer cette session dans les meilleures conditions.

Pascal NDUYIRI

LIBERTÉ DE LA PRESSE EN DANGER :

## "Lorsque l'accès à une information fiable se raréfie, la méfiance s'installe...", Antonio Guterres

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse célébrée chaque 3 mai depuis 1993, le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Antonio Guterres, a lancé un appel pressant à la protection des journalistes, particulièrement exposés dans les contextes de guerre et face à des pouvoirs hostiles à la transparence.

Dans son message, le chef de l'Onu dresse un constat alarmant : à travers le monde, les professionnels des médias

sont confrontés à la censure, à la surveillance, au harcèlement judiciaire et, dans les cas les plus extrêmes, à la mort. "Lorsque le journalisme est mis à mal, les crises deviennent beaucoup plus difficiles à prévenir et à résoudre", avertit-il, soulignant le rôle central de l'information dans la stabilité des sociétés.

Le tableau s'assombrit davantage avec la montée des violences contre les journalistes. Antonio Guterres évoque une augmentation significative des assassinats ces dernières années et dénonce une impunité massive : 85 % des crimes commis contre les

journalistes restent sans suite judiciaire. Une situation qu'il qualifie d'"inacceptable", pointant un déficit criant de volonté politique et de mécanismes de protection efficaces.

### "TOUTE LIBERTÉ REPOSE SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE"

Au-delà des chiffres, le patron de l'Onu met en garde contre les conséquences profondes de l'érosion de la liberté de la presse. "Lorsque l'accès à une information fiable se raréfie, la méfiance s'installe. Lorsque le débat public est déformé, la cohésion sociale s'affaiblit", insiste-t-il, appelant à bâtir un

monde où "la vérité et ceux qui la disent sont en sécurité". Pour lui, "toute liberté repose sur la liberté de la presse".

En République démocratique du Congo, le tableau reste contrasté. Selon Reporters Sans Frontières, le pays progresse légèrement dans le classement mondial de la liberté de la presse, passant de la 133<sup>ème</sup> à la 130<sup>ème</sup> place en 2026. Une amélioration relative qui ne masque pas les défis persistants.

Le secteur médiatique congolais demeure en effet fragilisé par le contexte sécuritaire, notamment dans l'Est du pays. Le conflit opposant les Forces armées

de la République démocratique du Congo aux rebelles de l'AFC/M23 continue de peser lourdement sur l'exercice du journalisme. Depuis la prise de Goma, ces derniers renforcent leur emprise sur l'information, ciblant plusieurs médias locaux et restreignant l'accès à une couverture indépendante.

Dans ce contexte tendu, l'appel d'Antonio Guterres résonne avec une acuité particulière : défendre la liberté de la presse, c'est aussi défendre le droit des citoyens à une information fiable, un pilier essentiel de toute démocratie.

Jérémie ASOKO

RECRUESCENCE DES VIOLENCES DANS LA PROVINCE DE L'ITURI

## MSF prend en charge des milliers de patients depuis le début de l'année

**D**ans la province de l'Ituri, au nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF) observent les effets d'une recrudescence des violences : des civils blessés par balles, des survivantes de violences sexuelles privées de soins adaptés, et des familles contraintes de fuir. Depuis février 2026, dans la localité de Fataki, MSF a pris en charge des milliers de patients. Malgré ces efforts, la réponse demeure insuffisante face à l'ampleur des besoins.

Les familles déplacées vivent dans des conditions extrêmement difficiles, souvent sans nourriture suffisante ni accès à des services de base. L'eau potable et les installations sanitaires sont rares, ce qui augmente les risques d'épidémies. Le manque de financement international limite la réponse, alors même que la situation continue de se détériorer.

" MSF continue d'assurer des soins d'urgence, mais l'ampleur de la crise dépasse nos capacités. Sans une réponse rapide dans les secteurs de la santé, de la sécurité alimentaire et de l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la protection et sans un accès sécurisé aux populations, la



Une vue de camp de réfugié. PHOTO DROITS TIERS

situation risque d'empirer. Nous lançons un appel urgent aux autorités congolaises et à toutes les organisations humanitaires pour renforcer la réponse rapide", plaide Sylvain Groulx, chef des programmes MSF en Ituri.

Au-delà de la santé, la crise à Fataki touche tous les aspects du quotidien des habitants.

### " PROTÉGER LES POPULATIONS EST UNE OBLIGATION "

Les besoins en nourriture, en eau, en abris et en protection sont immenses. L'insécurité persistante et la volatilité du contexte empêchent l'acheminement de l'aide. Dans plusieurs zones de l'Ituri dont Fataki,

des organisations ont été contraintes de suspendre leurs activités, laissant des centaines de milliers de personnes sans assistance vitale.

" Nous souffrons beaucoup ici parce qu'il n'est pas possible de trouver de la nourriture. Aller aux champs est trop dangereux : il y a des tirs du matin au soir, et des personnes ont été tuées ", explique Judith, une femme de 33 ans qui est déplacée dans le camp de Fataki. " Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de la nourriture. L'argent n'est pas prioritaire ou viendra après. S'il y avait une distribution de vivres maintenant, ce serait un grand soulagement pour les populations du site ".

À Bule comme dans toute

la province de l'Ituri, les civils ne devraient jamais être pris pour cible. Pourtant, chaque jour, les équipes MSF soignent des hommes, des femmes et des enfants victimes de violences. " Protéger les populations est une obligation. Aujourd'hui, les armes parlent fort, et les souffrances ne cessent de s'aggraver dans un silence assourdissant. Nous appelons toutes les parties aux conflits à la stricte protection des populations civiles ", exhorte Sylvain Groulx

### PLUS DE 920.000 DEPLACÉS

Les équipes de MSF interviennent en collaboration avec les autorités sanitaires locales à l'hôpital général de

référence (HGR) de Fataki, où elles soutiennent le service de chirurgie traumatologique et l'unité nutritionnelle. MSF intervient également sur la prévention et le contrôle des infections, ainsi que l'hygiène et l'assainissement, afin d'améliorer la sécurité et la qualité des soins. " Malgré cela, l'accès aux soins demeure extrêmement limité et risqué pour les patients, surtout la nuit, en raison de l'insécurité persistante. Plusieurs patients n'osent plus se déplacer pour chercher des soins ", déplore le chef des programmes MSF en Ituri. " Il est urgent et indispensable de mettre en place un couloir humanitaire afin que la population puisse accéder aux services essentiels à sa survie que sont notamment les soins de santé, l'eau et la nourriture."

L'Ituri fait face à une crise humanitaire majeure, marquée par des déplacements internes d'une ampleur sans précédent. Selon les données Ocha, le nombre de personnes déplacées dans la province est estimé à plus de 920 000. La flambée de violences a forcé des dizaines de milliers de personnes à abandonner leurs foyers dans la précipitation. Rien qu'au premier trimestre 2026, on dénombre plus de 100 000 nouveaux déplacés en Ituri.

Fyfy Solange TANGAMU

## Ituri : la milice Codeco accusée d'avoir massacré une centaine de civils à Djugu

**E**n Ituri, la situation sécuritaire s'est détériorée la semaine dernière dans les localités de B'assa et de Mayalibo en territoire de Djugu à la suite des attaques perpétrées par la milice de la Coopérative pour le développement de Congo (Codeco) contre les populations civiles.

Dans une déclaration faite à la presse le vendredi 1er mai, Dieudonné Lossa

coordonnateur de la société civile forces vives de l'Ituri, a vivement dénoncé cette situation, accusant cette milice d'avoir massacré une centaine de civils dans ces localités.

" On nous a appris que les miliciens de la Codeco se sont encore de nouveau présentés dans les villages B'assa et Mayalibo. Plusieurs personnes seraient massacrées et plusieurs



maisons incendiées. On nous a rapporté également

qu'une centaine de corps gisaient encore au sol », a-t-il fait savoir.

Face à cette situation, Dieudonné Lossa appelle les autorités compétentes à intervenir en urgence afin de mettre fin à cette nouvelle vague de violence. Soulignons que cette situation survient après plusieurs mois d'accalmie sécuritaire dans cette partie de la province de l'Ituri.

Héritier TIMOLO

## France : Double concert de Fally Ipupa, plus de 20 millions d'euros de retombées économiques

**L**e double concert du chanteur congolais Fally Ipupa, livré les 2 et 3 mai au Stade de France, a généré des retombées économiques estimées à plus de 20 millions d'euros en France.

Selon des experts franco-congolais, le seul département de la Seine-Saint-Denis, qui abrite le Stade de France, figure parmi les premiers bénéficiaires de l'événement. La location du stade est estimée à environ 500 000 euros par soirée.

" Les recettes générées par la billetterie, combinées aux différentes taxes appliquées, notamment la TVA et l'impôt sur les

sociétés, ont permis de générer d'importantes entrées pour les finances publiques", ont-ils indiqué.

Avec une capacité d'environ 80 000 places et des billets allant de 60 à plus de 250 euros, les recettes de billetterie sont estimées entre 12 et 12,5 millions d'euros pour les deux dates, hors loges VIP et prestations premium.

Au-delà du stade, l'événement a entraîné une forte activité économique dans la région parisienne. Hôtels, restaurants, transports et commerces ont enregistré une affluence importante durant les deux jours.

" La présence d'un public venu de plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique a fortement stimulé la consommation dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, ainsi que les services de transport et de mobilité ", ont souligné les experts.

Selon eux, ces dépenses touristiques et commerciales, soumises à la fiscalité française, contribuent directement aux recettes de l'État.

" Un événement de cette envergure ne peut pas se limiter à la billetterie. L'impact économique global peut doubler, voire tripler les



recettes directes, en intégrant l'hôtellerie, la restauration, la logistique, la sécurité et le tourisme", ont-ils ajouté.

Au total, l'impact économique global de ces

deux concerts est estimé à plus de 20 millions d'euros, et pourrait atteindre davantage selon l'ampleur des dépenses indirectes.

TMB

## Play-offs de la Linafoot : Deuxième défaite de suite de V. Club à Lubumbashi, Don Bosco le bourreau (2-1)

**D**écidément, la terre lusshoise ne réussit pas à l'AS V. Club de Kinshasa. Les Dauphins Noirs de la capitale ont concédé leur deuxième défaite consécutive en phase finale de la 31<sup>ème</sup> édition de la Ligue nationale de football (Linafoot). 2-1 face aux Salésiens du CS Don Bosco, hier lundi 04 mai.

Sur la pelouse, l'enjeu était clair : chacune de deux équipes tenait mordicus à rebondir après les revers

subis lors de la 1<sup>ère</sup> journée. Don Bosco après avoir courbé l'échine devant Maniema Union et V.Club face à Mazembe.

Pour tenter d'inverser la tendance, le staff technique des "Vert et Noir" a opéré cinq changements par rapport au onze de départ du Clasico. Du côté des Salésiens, la même logique de rotation a été appliquée avec trois nouvelles titularisations.

La première période a manqué de rythme. En dépit de quelques velléités

offensives, les deux formations se sont neutralisées (0-0), la faute à un manque criant de précision dans le dernier geste.

En seconde période, Don Bosco a pris l'ascendant, assiégeant littéralement le camp adverse. La pression a fini par payer à la 67<sup>ème</sup> minute : sur une action litigieuse, Molindo Mbala a ouvert le score de la tête, libérant les siens. Assommés, les Moscovites vont de nouveau craquer à la 78<sup>ème</sup> minute. Eli Mpoyo, déjà passeur sur le premier but,

s'est mué en buteur en surprenant le portier Jackson Lunanga. Sa frappe, précise, a fini sa course au fond des filets pour le break (2-0).

Dos au mur, le staff de V. Club a jeté ses dernières forces offensives dans la bataille. Un coaching qui a failli porter ses fruits : Eyosa a provoqué un penalty en fin de match, transformé avec sang-froid par Eliezer Nyembwa (2-1). Malgré cette réduction du score, le réveil a été trop tardif pour empêcher la défaite.

Avec ce deuxième revers, l'AS V. Club s'enfoncé dans le doute et risque de se faire distancer par ses concurrents directs. La suite de cette journée qui interviendra, ce mardi 05 mai, sera cruciale avec les rencontres:

AS Maniema Union vs Céleste FC (Stade TP Mazembe)

AS Simba vs FC Les Aigles du Congo (Stade Frédéric Kibasa-Maliba)

St Eloi Lupopo-TP Mazembe, à huis clos.

Gloire BATOMENE

## Linafoot: Timothée Menayame élu président

**U**n nouveau chapitre s'ouvre pour la Ligue nationale de football (Linafoot). À l'issue du scrutin organisé, ce lundi 04 mai à Kinshasa, Timothée Menayame a été élu président, au terme d'une élection disputée et marquée par de fortes tensions, avec en tout 128 votants. Le dépouillement s'est déroulé jusqu'à tard dans la soirée aux alentours de 22h.

C'est la fumée blanche au niveau de la Linafoot. Il y a un nouveau dirigeant à la tête de cette grande structure du football national congolais. Ce, après pratiquement huit ans de règne de Jean-Bosco



Le nouveau président de la Linafoot, Timothée Menayame  
PHOTO DROITS TIERS

Mwehu qui a postulé pour la présidence de la Fédération congolaise de football association (Fecofa).

Dès le premier tour, la compétition s'annonçait serrée. Timothée Menayame est arrivé en tête avec 50 voix, suivi de Delphin Kikuni (48 voix) et de Jean-Claude Boto (29 voix), avec un bulletin blanc enregistré. Menayame et Kikuni se sont ainsi qualifiés pour le second tour.

C'est finalement lors de ce sprint que la décision s'est jouée, dans un duel particulièrement équilibré. Timothée Menayame l'a emporté avec 65 voix contre 63 pour Delphin Kikuni, confirmant l'intensité et l'incertitude qui ont marqué ce scrutin.

Cette élection met fin aux huit années de présidence de Bosco Mwehu et ouvre une

nouvelle ère pour la Linafoot, placée sous le signe du renouveau, des ambitions et de l'espoir pour le football congolais.

Le Championnat national d'élite de la RDC depuis plusieurs années a du mal à se disputer avec le respect du calendrier et de surcroît, des contestations dans le chef des clubs dans le traitement des litiges, sanctions administratives. Le nouvel élu aura fort à faire pour bouger les lignes, renverser la tendance dans un pays-continent où les infrastructures posent également un grand problème.

Gloire BATOMENE